



50 ans de suffrage féminin : Notre lutte intersectionnelle se poursuit !

Il y a cinquante ans, le droit de vote des femmes était enfin introduit en Suisse. Nous devons cette étape importante vers plus de démocratie et de droits humains aux infatigables combattantes de l'époque, aux inlassables pionnières qui nous ont précédé-e-s. Même après de nombreux revers, celles-ci sont restées immuables dans leur vision : elles voulaient que les femmes soient légalement les égales des hommes.

C'est sur les épaules de ces fières géantes que se construit notre combat d'aujourd'hui. Une lutte qui a évolué, devenant plus inclusive et plus intersectionnelle. Comparées à ceux d'il y a 50 ans et à ceux des féministes libérales, nos revendications sont plus radicales et plus diverses.

Les personnes FLINT (Femmes, Lesbiennes, Inter, Non-binaires et Trans) sont systématiquement marginalisées au sein de notre société en raison de leur identité de genre. Le système patriarcal dominant est sexiste. Ce sexisme et le système capitaliste sont consubstantiels l'un à l'autre et s'alimentent mutuellement. De même, le sexisme ne peut être considéré comme une forme de discrimination isolée des autres types de discrimination. Ces multiples discriminations intersectionnelles doivent occuper le centre de nos réflexions féministes. Parce que notre féminisme signifie davantage que simplement « égalité ». Notre féminisme signifie « lutter pour la liberté de chaque être humain sur notre planète, percevoir et respecter les différences ». Notre féminisme signifie « de chacun-e selon ses besoins à chacun-e selon ses moyens » au lieu de « à chacun-e la chance égale d'être exploité-e par le capitalisme ».

Le féminisme de gauche redéfinit le travail, intègre le travail du « *care* » non rémunéré dans ses réflexions et sait voir qui accomplit la majeure partie du travail d'importance systémique autour du globe et en Suisse. Ce sont les mères, les infirmiers/ères, les puériculteurs/trices, les nettoyeurs/euses, les employé-e-s de la vente de détail. Ce sont les couturiers/ères, les ouvriers/ères d'usine et les ouvriers/ères agricoles dans les pays du Sud. Ce sont en majorité des femmes et des personnes FLINT. Si elles faisaient grève ne serait-ce qu'une heure, le monde sombrerait dans le chaos ! Et pourtant, ce travail essentiel est le plus souvent effectué gratuitement ou pour un salaire de misère et sous une énorme pression temporelle. Ce travail doit être reconnu et respecté.

En cette année anniversaire du suffrage féminin, le PS Suisse réitère sa demande d'une vie décente et libre pour toutes et tous. Il s'engage en faveur d'une reconnaissance appropriée du travail du « *care* » en Suisse et dans le monde. Il plaide pour que l'économie soit faite par

les personnes et les familles, et non l'inverse. Il intègre dans son programme politique les besoins de tout l'éventail des personnes ayant des manières de vivre, des orientations sexuelles et des identités de genre, des cultures, des expériences et des couleurs de peau différentes. Le PS Suisse lutte systématiquement contre la violence structurelle, y compris dans ses propres rangs, et fournit les ressources nécessaires au travail féministe à l'intérieur et à l'extérieur du parti.

Le PS Suisse va continuer de s'engager en faveur du féminisme intersectionnel et concentrera, dans les années à venir, son travail féministe notamment sur les projets suivants :

- Une révision moderne et féministe du droit pénal relatif aux infractions sexuelles n'est possible qu'avec l'ancrage du principe de consensus « seul un oui est un oui ». Le PS soutient cette demande.
- La garde d'enfants est un travail d'importance systémique, et doit être accessible gratuitement. Le PS Suisse continue de défendre ce point de vue avec toute l'énergie et tous les moyens à sa disposition.
- Pas de révision du système de la prévoyance vieillesse sur le dos des femmes et des travailleurs/euses ! Pas d'augmentation de l'âge de la retraite, pour qui que ce soit – et des retraites décentes pour toutes et tous !
- Avenir doit rimer avec réduction du temps de travail ! Voilà pourquoi le PS Suisse examine différents modèles de mise en œuvre et unit les mouvements féministes, climatiques et ouvriers autour de ce projet concret.